

Le mercredi 27 septembre 2006

LeFront

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(1)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3G9



Ahhh... les souvenirs de la rentrée...

LeFront

Directeur	Shankar KAMATH
Rédacteur en chef	René LEBLANC
Rédactrice adjointe	Lynne ROBICHAUD
Rédactrice d'informations	Natalie BELLIVEAU
Rédacteur social	André CASSE
Chef de pupitre	Éric COSMIE
Rédacteur sport	Vincent LEHOULLIER
Journalistes	Johanne THÉMAULT Margo BELLIVEAU Sophie PELLETIER Bobby THERRIEN Denis LAGACÉ Mélissa BOIVIN-CHOINARD Campeau MOHAMADI Annie MALTAIS Adèle SAVOIE
Chroniqueurs	Ezra SAHASMAND Myriam LAVALÉE Geneviève ALBERT
Photographe	Sylvie POIRIER
Graphiste	Fantastik Media
Édition	Gérald MELLANSON
Correction	Cindy DEMPSEY Isabelle LEBLANC Claudine HARDY
Représentante des ventes	Norma LÉGER

Le front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre d'études, 808 R. 202,
Moncton, N.B. E1A 3H9

Téléphone : (506) 853-2211
Télécopieur : (506) 853-2218
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

Publicité :

Téléphone : (506) 853-5757
Télécopieur : (506) 853-5753
Courriel : info@lefrontmoncton.ca
pub@lefrontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 475, 1^{er} étage, 5^e Avenue Ouest,
Moncton, N.B. E1A 3H9

Tous les articles doivent être soumis au plus tard le dimanche, à 17h00,
pour publication la semaine suivante. Les avis doivent être remis
par courriel en format MS Word à l'adresse info@lefrontmoncton.ca

Le front ne se rend pas responsable des avis, pour ceux-ci est avisé
que le client, à la responsabilité est assumée par l'auteur.

Cette semaine...

ÉDITORIAL..... page 4

C'EST VOUS QUI LE DITES.....page 5

ACTUALITÉS**La clôture du FICFA** page 7**CHRONIQUES****Sept choses qu'il faut savoir
quand on loue** page 11**ARTS ET CULTURES****Kabaret Kino IV** page 16**SPORTS****Un départ en grand !!** page 18

PHOTOS..... page 21

Les Trois Accords à l'Osmose

Inscription à l'Udém : Diminution de 2%

Jane Robichaud

L'Université de Moncton enregistre cette année une diminution de 2% quant au nombre d'inscriptions sur ses trois campus. Le campus de Moncton décroche pour sa part une facture de -1,4% d'étudiants comparativement à l'an dernier.

Bien que les résultats des autres universités de l'Atlantique ne soit pas publics, l'Université de Moncton a tenté de compenser son taux d'inscription et constate qu'il y a eu une diminution en terme d'inscription. « Lorsque tu regardes cela en perspective, l'université a connu une année glorieuse » en 1999 (un seul minimum de 4400 étudiant) alors que l'an dernier, nous avons comptabilisé 52000 étudiants, explique la directrice du Régistrarat, Suzanne Leffranc. Alors si on considère que nous avons augmenté notre effectif étudiant de 18% entre 1999 et 2005 et que l'on constate qu'il y a eu une diminution de 17% dans les étudiants de 12e année au niveau secondaire dans les mêmes années, c'est un bon résultat. Surtout lorsque tu considères que nous basons de nos recrutements surtout sur les jeunes des études secondaires francophones du Nouveau-Brunswick, nous trouvons que ça allait bien compte tenu des ajustements démographiques dans la population étudiante dans les écoles. On se dit qu'on allait taper très tôt tard. Et là, on décroche cette année ».

Ainsi, la facture première, et la plus influente, serait la diminution

du nombre d'étudiants dans les écoles secondaires de la province. L'administration de l'Université de Moncton voit donc venir cette diminution depuis plusieurs années mais tente de la contrer de différentes façons. Toute d'abord, la présence d'étudiants internationaux sur le campus joue un très grand rôle dans le maintien et la croissance du nombre d'étudiants sur les trois campus.

En effet, depuis 1998, le nombre d'étudiants internationaux a plus que doublé. On en comptait à l'époque 235 alors qu'en 2006, il sont plus de 400. « Cela a réussi à palier une partie de la perte que l'on a du côté de nos écoles », souligne Mme Leffranc. Même s'il est plus difficile de faire du recrutement du côté de nos derniers, la croissance constante de leur nombre encourage grandement l'administration.

La croissance du taux d'inscription en études de cycle supérieur est aussi un facteur compensatoire, comme l'explique Suzanne Leffranc. « Le taux d'admission en étude de cycle supérieur est essentiellement resté pareille cette année et dans la tendance, on a dépassé la barre des 400, alors ça aide aussi. La facilité des études supérieures veut continuer à augmenter. Il sont 625 et continue à augmenter depuis des années. Lastement, mais de façon constante ».

Les étudiants qui reviennent après une pause ou encore qui veulent ajouter un autre domaine d'étude contribuent à diluer



la diminution du nombre d'étudiants. Et c'est là aussi d'un facteur compensatoire de la diminution du nombre d'élèves dans les écoles.

Puisque l'administration voit depuis quelques années le taux d'admission dans les écoles diminuer, une stratégie à dit être mise en place. « On s'est dit : la population va baisser, alors si nous pouvons aller en chercher un pourcentage plus important dans le taux de pénétration. Par exemple, en 1999, on allait chercher 25% des élèves qui étaient en 12e année alors que l'an dernier, nous avons été chercher 32% des élèves. Cette année, c'est 29% de cette même que nous avons pu aller chercher. Mais

si le taux d'étudiants baisse, même si on va en chercher plus, c'est difficile de compenser », confie la directrice du Régistrarat.

À l'université, je pense que nous sommes réalistes. Nous sommes très bien qu'avec le facteur de la diminution des élèves dans les écoles, nous allons être frappés. Idéalement, on aimerait pouvoir se maintenir au niveau du seul des 3000 étudiants. Nous serions assez heureux avec cela. Évidemment, on continue à faire des efforts pour développer de nouveaux

mandats. À savoir si nous pourrions nous rendre à 6000 étudiants, pas contents de la conjoncture actuelle », enchaine Suzanne Leffranc.

Si l'on se questionne sur les impacts directs et indirects qu'aura cette baisse sur les étudiants, les réponses sont un peu floues. Il est clair que pour cette année, rien ne changera. Mais puisque l'Université reçoit ses subventions provinciales sur une moyenne de 3 ans, il risque d'y avoir des effets sur les frais de scolarité en cours des prochaines années.

Un nouveau regroupement féministe au Nouveau-Brunswick

Annie Malhotra

Plus de 200 femmes ont assisté aux trois journées des femmes en Acadie du Nouveau-Brunswick, qui se sont tenues les 22, 23 et 24 septembre dernier à Bathurst et Beauséjour. Pendant ces trois jours, elles ont débatté des grands enjeux qui touchent l'ensemble des femmes de la province, dont la santé, la famille et les droits, les points d'influence et l'autonomie financière, pour mentionner quelques-unes d'elles, avant de signer d'une nouvelle structure pour les représenter.

Les femmes ont décidé que cette structure serait un « nouveau regroupement féministe parapluie provincial non partien d'organisations et de

membres individuels qui fait de la revendication et de l'action politique à partir d'une analyse féministe ».

Ce nouveau regroupement aura comme mandat de « représenter les intérêts des femmes du Nouveau-Brunswick dans toutes leurs diversité, faire de l'action politique revendicatrice et de mobilisation pour la défense des droits des femmes dans tous les domaines, ainsi qu'assurer la participation citoyenne des femmes ».

Le comité de suivi des États généraux a reçu le mandat de définir le nouveau groupe parapluie. Sur ce comité figure plus de 20 femmes, qui ensemble, travailleront dans le but de mettre sur pied, d'ici un an, un groupe

répondant aux besoins des femmes, de la province.

À l'unanimité, elles sont également venues au consensus qu'un des enjeux prioritaire pour les femmes du Nouveau-Brunswick, était l'obtention d'une loi sur l'équité salariale pour les secteurs publics et privés. Le travail des femmes de la province doit être reconnu à sa juste valeur. Ces femmes ont le droit de recevoir un salaire égal à celui des hommes pour un travail équivalent.

Voilà un message clair de la part de ces femmes que la situation actuelle n'est plus acceptable et qu'il faut faire place à des changements majeurs dans la société néo-brunswickaise.



Oh... voilà ce qui explique la différence entre nos salaires.

Les failles du tribalisme linguistique : vers une société exclusive ou inclusive?

Remy LeBlanc

Dans les 2 dernières parutions du journal *Le Front*, quelques articles en anglais ont été publiés. Il y avait d'abord deux entretiens que j'avais effectués avec des candidats du NPD. Chacun de ces deux candidats s'était pas une connaissance suffisante du français pour se débrouiller dans une entrevue. L'élucidation de ces entretiens dans le journal n'a pas point à contenance. Nous n'avons pas reçu une seule lettre d'opinion à ce sujet. Faut-il dire que c'est en raison d'une certaine emportée que les gens éprouvent peu ce parti politique tombé en désuétude.

Cela dit, l'article de Sarah Cadmore pour la semaine dernière a suscité une réaction. La lettre intitulée « Une tête de cochon avec ça? » (retrouvée sur la prochaine page) résume, je crois, parfaitement l'opinion d'un très grand nombre d'étudiants et de profs du campus. Bref, l'auteur avance qu'en raison du fait que nous sommes un journal étudiant francophone en milieu minoritaire, que nous sommes enrobés par la culture anglophone et que le journal devait avoir comme rôle la promotion de la langue française, nous ne devrions pas permettre la publication d'articles en anglais.

Je comprends l'attitude qui anime ce point de vue... J'ai écouté à maintes reprises le film *Amélie* (selon les films que je consulte à mes heures et celui qui vendent comprend l'attitude des tenants linguistiques à Montréal et au NB...). J'ai aussi été assailli à une dose régulière de propagande franco-nationale depuis un très jeune âge (d'ailleurs ensemble le refrain le plus que nous basons à la fin de nos jours : « C'est un amour... qui se réveille à chaque jour... »).

Je comprends l'attitude qui nous tend ce point de vue à chaque fois que je me présente, par inertie, à un ou une anglophone comme étant Remy et non pas René. Évidemment, n'importe quel francophone qui a été élevé dans la ville de Montréal a fait face à des courtes anglaises bigotes... assaillant à coup de poings et parfois encore plus. Pourtant, tous les groupes ont leurs creux, que ce soit les anglais, les français, les québécois, les propriétaires, les locataires, les masochistes, les sœurs, les jocks, ou les geeks. Un coin est un coin peu importe ses appartenances... (surtout il est vrai que certains sous-groupes en entrent plus que d'autres... mais le langage français n'est pas un coin de bon exemple). L'erreur qu'il revient une fois de plus de nous fondamentale, c'est vouloir promouvoir ses droits en français et respecter le dégoût face tout ce qui se véhicule par l'anglais de la langue anglaise. Promouvoir la langue française n'équivaut pas à créer un environnement dans lequel on ne peut pas une petite dose de pluralité linguistique de temps à autre. Je crois que le sentiment de dégoût que les gens éprouvent lorsqu'ils voient l'anglais à cet égard à leur adresse hebdomadaire est plutôt une manifestation de haine vis-à-vis l'anglais qu'un amour pour la langue française.

Néanmoins nous ne sommes pas en train de simplement rejouer le conflit impérialiste historique de l'Amérique et la France? Après tous les accords politiques et économiques de la société francophone au NB et au Canada, ne serions-nous pas, en ce stade, de tenter de dissuader ce tribalisme culturel qui se propage sans cesse?

Où... nous sommes un groupe en milieu minoritaire, pourtant, je ne vois pas l'utilité de faire abstraction de la pluralité linguistique qui nous entoure. Si le but est de créer des ghettos scolaires et anglophones, tant pis... je vous laisse avec ce projet de ségrégation.

L'idée d'un espace purement francophone plaît à plusieurs. Cependant, peut-on réellement offrir que l'université de Moncton en ait un?

Je vous présente les faits suivants : En 2001 de la politique linguistique largement ciblée sur la langue française, l'Université de Moncton permit aux profs de publier des articles scientifiques en anglais, elle offre des cours d'anglais permanente et de MBA en anglais, elle contient un département d'anglais, elle permet l'utilisation de manuels de cours anglais et, finalement, la radio étudiante CKUM pour des chansons anglaises sur ses ondes.

Alors, pourquoi, il y a de plus en plus d'étudiants anglophones en immersion française. Le phénomène de l'immersion s'accroît. Ce phénomène est une preuve qu'un effort de réconciliation est maintenant effectué par la population anglophone. La question qui se pose maintenant est de savoir si nous allons profiter de cette chance unique de promouvoir la langue française en adoptant une attitude inclusive ou si nous allons maintenir une attitude exclusive qui tend vers la ségrégation. Je n'exagère pas : nous devrions toujours inclure des textes anglophones et parler l'anglais dans toutes nos activités culturelles. L'absence plutôt que nous devrions adopter une attitude plus inclusive et moins paranoïaque vis-à-vis de nos confrères anglophones et de la langue anglaise comme méthode de communication.

Puis, importe sa nature ou sa raison d'être, une guerre entre deux groupes (majoritaire et minoritaire) signifie nécessairement une guerre. Difficile de résoudre les tensions lorsque les deux groupes font preuve de tribalisme linguistique.

Je termine par un petit mot sur ce journal. L'erreur qu'il a commise lors de la promotion de langue française. Mais, d'abord et avant tout, la mission du journal est d'informer la masse étudiante sur les enjeux et les points de vue qui lui concernent. En plus de cela, le journal joue nécessairement à atténuer la réflexion et le débat. Quelque les instances dans lesquelles il sera nécessaire d'inclure des textes anglophones afin d'atténuer ces buts sont rares, il ne peut qu'il sera parfois nécessaire et profitable de le faire.

Est-ce avoir du Front de se plier à la tradition politique de l'U de M? Est-ce avoir du Front de privilégier le crépuscule linguistique au partage d'idées? L'auteur bien considéré nous opinions à ce sujet... essayez vos commentaires à : commentaires.lefront@gmail.com.

L'avocat du DIABLE

À la défense de l'indéfendable



Les Parking Pass... Round 2

Shanker Kamath

L'essence de la chronique de *L'Avocat du Diable*, parue la semaine dernière était la suivante : l'augmentation du coût des « parking pass » (avec une réduction correspondante des frais de scolarité) faisait en sorte que 1) moins de gens conduisaient pour se rendre à l'université et 2) ceux qui ne conduisaient pas bénéficiaient de frais réduits.

Apparemment, selon les commentaires que j'en ai fait, l'Université avait augmenté le coût des « parking pass » à 500 \$ n'est pas une idée qui est à la mode. Quelle surprise! À propos, cette idée n'est pas si folle que ça - à Simon Fraser University, mon ancienne université, les « parking pass » pour les étudiants coûtent jusqu'à 850 \$ pour 8 mois.

La chronique de la semaine dernière traitait d'une façon de réduire le nombre de voitures au campus, à savoir les droits de péage (« user fees »). Cette semaine j'aimerais proposer une autre méthode qui réduirait également le nombre de voitures à l'université, mais sans l'augmentation des coûts des « parking pass » - un marché des places de stationnement.

Comme la semaine dernière, je débute avec la pollution. La pollution n'est pas bonne et donc, comme communisme universitaire, on devrait tenter de réduire le nombre de personnes qui conduisent pour se rendre à l'université. En fait, il y a deux problèmes avec le statu quo du stationnement au campus : 1) La disponibilité des « parking pass » qui sont très économiques encourage les gens à partir en voiture et 2) les espaces de stationnement sont assez rares - il y en a pas qu'il y en a deux ou trois.

Ces deux soucis peuvent être résolus avec un exemple simple : les maisons, les et non chez, nous pouvons soit construire, soit prendre nos propres voitures. Parfois, on prend l'option individuelle et on prend chacun notre voiture. Résultat : un pollue l'environnement. En ajoutant de la sorte, il y a aussi une voiture de supplémentation à l'université, ce qui contribue au problème de pénurie des espaces de stationnement. Cependant, avec un marché, il y aurait une façon de passer un accord implicite avec les autres conducteurs - je vais construire une ou deux voitures si vous, les autres conducteurs, m'indiquez pour l'instantement même que je n'ai.

Notre marché fonctionnerait comme suit : on mettrait à chaque détenteur d'un « parking pass » un nombre spécifique, mais limité de « points de stationnement ». Chaque point de stationnement serait valide pour une journée de stationnement à l'université. Tout détenteur d'un « parking pass » aurait le droit de vendre ses points de stationnement à l'importe quel autre détenteur de « parking pass ». Pour faciliter cet échange, l'université pourrait établir un marché électronique (site Web) pour rassembler les vendeurs et les acheteurs.

Avec un tel système, ceux qui désirent de conduire chaque jour auraient besoin d'acheter des points de stationnement supplémentaires de ceux qui conduiraient seulement de temps en temps. La plupart des personnes seraient en meilleure posture - certains gagneraient de l'argent en vendant leur points de stationnement excédentaires et d'autres bénéficieraient du nombre réduit de voitures à l'université, ce qui leur en sorte qu'il serait plus facile de trouver un espace de stationnement.

Il y aurait des problèmes avec la mise en place d'un tel système, cependant le point essentiel est qu'on peut utiliser le marché pour faire de bonnes choses, tel que réduire la pollution. Pas convaincu? Bien, dans ma description du marché, simplifiez : détenteur de parking pass = avec « points de stationnement » avec : coût de réduction de dyspnoe de carbone ». Vous avez maintenant l'essence du système d'échange de droits d'incision, envisagez le protocole de Kyoto, au sein duquel des engagements des pays à réduire l'incision des gaz à effet de serre. Si l'on croit que ça pourrait fonctionner à l'échelle mondiale, ça devrait également fonctionner au campus, c'est-à-dire pas!

Le point essentiel est qu'on peut utiliser le marché pour faire de bonnes choses, tel que réduire la pollution.

Entretien avec le Premier ministre de l'Afghanistan et ses ministres

Démocratie 101

Johanne Théroux

MONTREAL — Samoudi, matins, Hilmil, sécurité maximale, une vingtaine de protestataires à l'extérieur demandant le retrait du Canada de l'Afghanistan. Ces derniers allaient vers les rues, mais la seule attention qu'ils obtinrent fut celle des policiers.

À l'intérieur, deux semaines, une trentaine de jeunes canadiens versés à Montréal pour le retrait national de Droits et Démocratie. Dans nos plus beaux habits, nous rencontrons Jack Layton avec qui on discute une dizaine de minutes. Par la suite, le premier ministre de l'Afghanistan ainsi que des ministres fédéraux du Canada et de l'Afghanistan font leur entrée. Un ministère afghan s'installe. Des représentants d'ONG, tel RIGITAS et l'UNICEF, sont aussi présents.

Jean-Louis Roy, président de Droits et Démocratie, souhaite la bienvenue à ce qui se doit d'être une table-ronde sur les droits de la femme et des enfants en Afghanistan. Afin d'être plus loin, je leur veux dire que protéger la

rencontre était confidentielle, je vous présente l'essentiel des propos qui ont été tenus une fois référence aux acteurs qui les ont énoncés.

Donc, le cercle et tous ses acteurs sont réunis. Commence alors un échange « démocratique ». Les représentants des ONG ont 45 secondes pour leur tour de parole et les représentants gouvernementaux ont pas de limite de temps.

Le premier tour de table est horrible. C'est à croire que tout le monde s'aime et que le conflit actuel n'a aucune répercussion. Les représentants des ONG posent des questions aux représentants du gouvernement qui, eux, répondent n'importe quoi. Seulement les hommes prennent la parole et aucune intervention porte sur la question à l'ordre du jour.

Alors que le deuxième tour de table débute, une journaliste de l'Afghanistan, représentante d'une ONG, demande la parole : « Je crois que l'échange que nous avons politiquement n'est pas réaliste. Nous sommes politiquement à l'écart et je crois que nous nous devons d'être honnêtes autour de cette table. Tout ne va pas bien

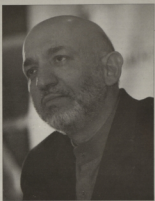
en Afghanistan. Depuis le conflit armé, les femmes se font violer par les soldats et les habitants de tout kidnapping par des trafiquants d'être humains ».

Reprise des politesses du premier tour

Comme tout de la fin, un ministre de l'Afghanistan félicite ses propres étudiants sur notre vision canadienne du conflit.

« Le Canada apporte grandement à notre pays. Par vos nombreuses initiatives, nous construisons une certaine chose de solide pour nos citoyens. Cependant, vous ne connaissez pas nos réalités. Vous parlez depuis le confort de statistiques et d'études. Il faut comprendre que nous avons l'incapacité du conflit, l'Afghanistan avait des problèmes de trafic humain, de prostitution et de drogue. Peu importe l'aide internationale qui nous est apportée, aucun être humain ne sera jamais préparé à mettre en terre ses enfants ».

Donnager que les propos ne sont pas tombés aussi fort que la pluie à l'extérieur.



Scandale des déchets toxiques

L'organisation des Nations Unies rassure et apporte son assistance

Composée Mohammadi

Le gouvernement des Nations-Unies en Côte d'Ivoire affirme son implication à tous les niveaux de la résolution de la crise liée au scandale des déchets toxiques.

Le scandale de déchets toxiques est qualifié par la coordination humanitaire, Abdelkader Dier, de « violation des droits de l'homme d'assistance à l'urgence de population ». L'Organisation des Nations Unies affirme son implication à tous les niveaux de la résolution, notamment au volet judiciaire judiciaire qui polémique l'attention actuellement. « Nous sommes en contact avec le gouvernement et travaillons sur la question judiciaire », a assuré Abdelkader Dier au cours d'une conférence de presse sur le rapport technique des experts délégués par les Nations Unies, et sur la contribution des agences onusiennes à la gestion et à la résolution de la crise des déchets toxiques. En compagnie des représentants de

FOMS, OCHA, UNICEF et des experts du FUNDAG, l'équipe des Nations Unies est chargée de l'évaluation et de la coordination en cas de catastrophe. Le confinement principal s'occurre Abdelkader Dier, c'est l'absence de la population avec laquelle les agents des Nations Unies sont venus au secours de la Côte d'Ivoire. Sur le plan médical et sanitaire, le représentant de FOMS, Kamilia Stany, a relevé au titre des conseils, la fourniture de médicaments et en matérielles informatiques pour rassembler des données et les traiter en vue d'un meilleur suivi épidémiologique. D'ailleurs, un lot de médicaments est encore attendu pour soulager la pharmacie de la santé publique (PSM) qui dit-on « ne sait plus à quel point se vider ». Sur l'état d'assainissement de l'environnement des déchets, il a été indiqué que d'ici six semaines, l'opération doit être complètement achevée. Les conséquences sanitaires sont donc atténuées, mais il convient de ne pas relâcher dans une surveillance

épidémiologique. Cela dans la mesure où les contours des conséquences à long terme des déchets toxiques sur la santé de la population ne sont pas tout à fait connues. C'est pourquoi l'Organisation des Nations Unies conseille de éviter les consignes qui consistent à éviter de consommer les produits vivriers cultivés non loin des sites de dépôt des produits toxiques. Elle demande par ailleurs à la population de se

tenir à une distance de 200 mètres des sites tel que recommandé, même si l'hydrogène sulfaté n'est volatil. L'OMS, UNICEF et les autres agences des Nations Unies tentent cependant à rassurer toute la population ivoirienne et à confirmer que les sources d'eau potable de la capitale ne sont pas contaminées. « Trois fois par jour, une analyse de l'eau est effectuée, mais celle n'exclut pas le contrôle », a précisé le représentant spécial

de l'OMS. Il est à noter que, depuis le 17 septembre, la récupération, le conditionnement et l'évacuation de déchets toxiques ont débuté sur des sites pollués. Des sites comme celui d'Alouatta (décharge de 150 ha à la périphérie nord d'Abidjan) et celui dans la commune d'Abobo (une zone fortement peuplée) en sont des exemples. Notons que l'opération est menée par la compagnie Tréfi.



La clôture du FICFA : Une vingtième édition qui se termine sur une bonne note

André F. Coissac

Dans la dernière semaine, le cinéma s'est réuni sur les scènes du festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA). Le bilan officiel, faisant suite aux nombreuses activités et concernant spécifiquement la participation de la communauté, donne certainement de quoi réjouir les organisateurs. La vingtième édition aura certes rempli l'ensemble de ses objectifs. Sans capotage, d'ailleurs, on parle déjà d'un véritable succès.

Le FICFA est arrivé dans la région tout en étant l'égal comme l'un des festivals les plus importants : chaque année un renouveau un grand support et une participation active de la communauté. Un tel événement pour une bonne démonstration en cinématographie, tout en offrant aux intéressés la possibilité de l'expérience et de comprendre le travail impliqué à la création de films. Enfin, une telle occasion permet la connaissance de l'industrie du film dans la région. Ainsi, de par son support et une participation internationale, le FICFA favorise la reconnaissance de l'Acadie à l'échelle de la francophonie mondiale.

Le Front a approché Marie-Noël Ryan, membre distingué de l'organisation et directrice générale par intérim du FICFA, pour lui poser quelques questions relatives à la clôture du FICFA. Voici l'intégralité de l'entrevue.

FRONT - Est-ce que le succès obtenu lors de la présente édition du FICFA correspond aux attentes des organisateurs? Par exemple, est-ce que la communauté a bien répondu au festival? Est-ce que le public est déçu en grand nombre pour assister aux différentes activités du FICFA?

M.-N. RYAN - OUI, OUI et OUI! L'équipe du festival est vraiment très de l'ordre 20e édition! Nous avons vu une excellente fréquentation des salles : nous avons atteint 120% de nos objectifs! Nous avons reçu beaucoup de commentaires très positifs sur notre programmation et l'ouverture à un événement important pour la communauté du Grand Moncton. (Domagge à Gerald Leblanc). Nos invités ont été très de leur séjour ici et repartent en ne tarissant pas d'éloges sur Moncton et l'accueil en Acadie.

FRONT - Est-ce que certains choses dans l'organisation du FICFA pourraient être améliorées

en vue des prochaines éditions? Par exemple, si un panel de la sélection des films, la promotion, les différents activités en parallèles (concerts, poésie, etc.)...

M.-N. RYAN - Notre formule a été de mieux en mieux rodée depuis 20 ans et nous voulons continuer à miser sur la qualité et la diversité des genres cinématographiques, pour rejoindre le plus grand nombre de spectateurs possibles. Nous aimerions que la Tour du FICFA (qui rejoint maintenant 6 villes au Nouveau Brunswick) puisse grossir un peu. Nous avons déjà beaucoup d'activités : rencontres avec des réalisateurs, Ciné-Forum, Arts médiatiques, Acadie Underground (qui est très bien fréquenté). On n'a pas vraiment besoin d'avoir plus d'activités, puisque de toute façon notre public a déjà beaucoup de choix à chaque jour pendant le festival et certaines activités ont lieu en même temps que se font donc un peu concurrencées.

Nous aimerions bien évidemment que le FICFA continue à la distribution de films francophones de qualité à Moncton, en salles commerciales (à l'heure actuelle, seul le Ciné-Campus en présente, dans un amphithéâtre à l'université, et seulement pendant la période universitaire). Beaucoup de très bons films francophones passent à Montréal et à Québec, et ne viennent jamais ici, faute de distributeurs, et pas faute d'un public!

FRONT - D'après vous, quelle est l'importance du FICFA pour la région - qu'est-ce qui devrait le plus motiver la communauté à s'impliquer du projet pour le faire durer encore plusieurs années?

M.-N. RYAN - La réponse est dans la réponse précédente... il est très rare de cinéma francophones en salles commerciales, il faut donc démontrer qu'il y a un public. Ce que fait le FICFA depuis 20 ans.

FRONT - Est-ce qu'une prochaine vous impliquez dans l'organisation de la prochaine édition (21e)?

M.-N. RYAN - Je n'ai depuis 5 ans au Conseil d'administration de Film Zone Inc., organisme à but non lucratif qui organise le FICFA. J'ai bien l'intention d'y rester, mais je m'assure maintenant la direction générale qu'il y a des circonstances exceptionnelles, et de manière hebdomadaire. Je ne peux pas faire ça de manière régulière puisque j'ai mon emploi à l'université... nous prévoyons embaucher quelqu'un à la direction en raison de l'année.

FRONT - Le Front vous remercie

pour cet entretien, en plus de travail exceptionnel que vous avez mené avec l'équipe de l'organisation de la présente édition 2006 du FICFA. MERCI!

Le bilan est donc très favorable, encore une fois, ce qui prouve une longue vie au FICFA et plusieurs années d'activités dans la région. L'équipe de la FICFA vous donne rendez-vous pour la 21e édition, l'année prochaine. Soyez de la partie!

La clôture et annonce des gagnants des prix de la Vague du FICFA 2006

La clôture s'est déroulée le jeudi, 21 septembre dernier au Centre culturel Abenaki de Moncton. Dans le cadre de cette soirée, le jury international a dévoilé le nom des gagnants dans les différentes catégories des prix de la Vague du FICFA, édition 2006. Dans les catégories, on compte le prix de la Vague des long métrages en compétition et les prix du public. La Vague pour les meilleurs courts métrages. Également, le jury Arts médiatiques remettrait le prix Judith Hamel pour la meilleure œuvre en Arts médiatiques.

L'après-midi était présent pour la dernière fois cette année au Cinéma du FICFA - et le fameux groupe Urban Call a offert une prestation suivant la soirée des prix du festival.

Les membres du jury international étaient : Marie-Rose Duguay (présidente du jury - responsable de la Stratégie de promotion des artistes académies sur la scène internationale (SPAISI) en affiliation avec la Société nationale de l'Académie (SNAI), Jean-Pierre Pilon (auteur de nombreux ouvrages liés au film et documentaire au Centre Pénicillade à Paris); Danny Lemieux (Entre autres, fondateur de la série montréalaise «Fonds de courts» et enseignant à l'Institut national de l'image et du son de Montréal depuis 2003); Mathieu Lanthier (Étudiant en littérature à l'Université de Moncton depuis 3 ans - études en droit depuis le début septembre 2006); et Patrick Paré (Membre du conseil d'administration de Film Zone et propriétaire de Spie à Val-de-Spie et Records à Moncton).

Les membres du jury Arts médiatiques étaient : Philip André Gellert (Consilium de formation, anciennement président de l'Association académique des artistes professionnels du N.-



Marie-Noël Ryan, directrice générale par intérim du FICFA

B.), Nink Imbeault (Directrice de la Galerie Sans Nom); et Marc Lager (membre du conseil d'administration de la Galerie Sans Nom).

Voici les choix des membres du jury:

Meilleur long métrage international (fiction) - Prix La Vague TVS

Frédéric de Laurens Nègre - Le jury Ta sélectionné à l'unanimité pour la qualité de la cinématographie, la réalisation simple et efficace, l'authenticité de la direction d'acteur et la qualité des considérations ainsi que pour sa très belle trame sonore.

Meilleur long métrage canadien (fiction)

La vie secrète des gens heureux de Stéphane Lapointe - Le jury Ta sélectionné à l'unanimité pour la qualité des dialogues et la jeunesse du jeu des comédiens. Le réalisateur fait preuve d'une maîtrise impressionnante pour un premier film.

Meilleur long métrage documentaire - Prix La Vague Cinéma populaires Westworld

Congo river de Thierry Michel - Le jury Ta sélectionné pour sa magnifique cinématographie et le portrait adroit qu'il donne du pays et du peuple du Congo.

Meilleure œuvre académique - Prix La Vague Film Zone

Leonard Forest - Grande et poète de Rodolphe Caron - Le jury Ta sélectionné à l'unanimité pour la qualité du portrait qui est dressé du cinéma et de son

cont pédagogique qui donne envie de découvrir l'œuvre de Leonard Forest. Il y a un beau travail d'écriture et le film présente bien le personnage et à son usage, direct et efficace.

Comme il était difficile de composer des courts métrages documentaires à des courts métrages d'animation, le jury a décidé d'attribuer aussi deux mentions spéciales.

Mention spéciale catégorie Meilleure œuvre académique

Pomp ma boîte de Marc Daigle - Le jury Ta sélectionné pour son originalité et la qualité de l'animation. Le jury donne ici soulager et élever le studio documentaire Acadie de l'Office national du film et Connections Productions

pour l'initiative d'Annie Houde qui permet de développer le talent de jeunes réalisateurs d'animation d'ici.

Mention spéciale catégorie Meilleure œuvre académique

Le Plein de bois à la tente de chair de Jean-Pierre Morin - Le jury Ta sélectionné pour son originalité, la qualité de l'animation et de la narration.

Meilleur œuvre en Arts médiatiques - Prix Judith Hamel

Les Filles de la croix par Dominique Rey - Dominique a réussi avec adresse une installation vidéo qui nous plonge dans la solitude et la tranquillité d'une communauté religieuse au Manitoba qui s'écrit à petit feu. L'artiste de Winnipeg transmet l'espace avec ses images projetées en mouvement continue sur le mur et une bande sonore écorchée et lointaine. Le jury fut impressionné par cette œuvre soignée, soignée et consciencieuse de son sujet par le traitement et la qualité technique ainsi que la démarche artistique de l'artiste. Les Filles de la Croix porte un regard réaliste sur le temps, la mort et la spiritualité avec justesse.

Prix du public - Meilleur court métrage international

Vernon, de François Chénais, Romain Noll et Thomas Salas

Prix du public - Meilleur court métrage canadien

Pomp ma boîte, de Marc Daigle

Activités de vacances

La ruée des élèves vers les petits métiers

Composé Mohamedi

Les grandes vacances scolaires approchent à grands pas. Les élèves et les étudiants qui ont terminé leurs programmes sont à la recherche de travail pour leurs vacances.

Il est 8 heures, ce mardi 19 septembre, le marché de Kouta de Yopougon (commune d'Abidjan) grouille de monde. Klaxons, des véhicules par là, coup de frein par ici. Deux jeunes gens aux cheveux tints proposent quelques habits aux passants. Jeun, ne-shirt sont entre autres leurs marchandises. Ces deux commerçants que sont Brahima Doumbia et You Kouadio sont des élèves de l'ère d'un bête de la place. Cette activité, ils l'ont eue avec l'aide de leurs parents. « Nous avons décidé de nous occuper pendant les vacances. Les bénéfices engrangés nous permettent de subvenir à nos besoins. C'est aussi un coup de pouce pour les parents à la rentrée des classes », déclarent les nouveaux commerçants. Les garçons font des profits qui varient entre 3.500 fcs et 5.000 fcs par jour. Ils sont dans ce lieu

les mardi et les vendredi, jours des grandes affluences. Si Doumbia et ses camarades ont choisi la vente de friperies, ce n'est pas le cas de Brou Amadou qui, lui, exerce dans la coiffure. Ce travail, Brou le fait chaque semaine, ce qui lui permet de ne pas se livrer à des actes peu recommandables. « Mon petit salon me prend assez de temps. Il est toujours très achalandé ». La coiffure ne permet de payer ses fournitures scolaires. En tout cas, c'est une activité assez lucrative », se félicite notre interlocuteur. La recette du jeune coiffeur oscille entre 1500 fcs et 2000 fcs par jour. Les garçons ne sont pas les seuls à s'adonner aux petits métiers de vacances. Aicha Kema et sa sœur ont trouvé leur activité, la coiffure. À quelques pas de l'ancien cinéma Kouakou (Adjamé-Abidjan), elles tiennent leur salon de coiffure dans un hangar de fortune. Ces élèves de seconde ne se plaignent pas de leur activité temporaire. Elles n'ont de compte à rendre à personne. « On n'a pas le temps pour les magasins et les night club, on a envie d'être sérieuses pendant ces vacances. Ce salon de coiffure nous apporte

», indiquent-elles. Une offre varie entre 2500 fcs et 5000 fcs selon le modèle de la coiffure. Elles coiffent entre 4 et 5 titres par jour. C'est bon à prendre selon les filles, surtout que l'activité est temporaire. À la Sorbonne (place publique où l'on débat de tous les sujets à abondance), ils s'adonnent à un autre type de métier, la gestion des cabines téléphoniques (avec des portables). Le coût d'un appel est de 100 fcs la minute. Ainsi en plein air, ces élèves et étudiants exercent ce « job de vacances » avec fierté car « ces activités temporaires nous permettent une indépendance financière pendant les vacances », souligne Badi, étudiant en DEUG 2 de lettres modernes. Pour lui, sur une recharge de 100 000 fcs, il peut se taper la somme de 7500 fcs à 10 000 fcs. Il y a lieu de rappeler qu'au fil des années, les élèves et étudiants étrangers qui, antérieurement à des pratiques peu recommandables, sont en train de prendre conscience du fait qu'ils doivent occuper sagement leur vacances scolaires.



Spring Break en Floride est différent de celui de la Côte d'Ivoire.

Qui sommes-nous ?

Droits et Démocratie - un réseau en marche

Johanne Thériault

MONTREAL - Le Réseau Droits et Démocratie (le « Réseau ») est une initiative à travers laquelle Droits et Démocratie facilite, au sein des universités canadiennes et à l'étranger, l'enseignement d'espaces de réflexion où les étudiants se rencontrent pour proposer et initier des activités de promotion des droits humains et de la démocratie.

Depuis le lancement du Réseau en septembre 2003, nos efforts, avec l'appui financier du ministère des Affaires étrangères Canada (AEC), ont initié la création d'associations étudiantes - des « Délégations Droits et Démocratie » - au sein de plus de 40 universités canadiennes.

Nous amorçons présentement la phase d'internationalisation du Réseau. Elle a pour but de permettre l'établissement d'un partenariat

durable entre les étudiants universitaires canadiens et ceux des pays en développement.

Pour accomplir cette mission, nous avons les in onnement d'étudiants en droit et en sciences politiques, mais aussi des ingénieurs, des artistes, des éducateurs, des informaticiens, des administrateurs, qui apportent leur expertise afin de montrer le monde à l'endroit.

Au cours des prochaines

semaines, nous tiendrons une réunion publique afin de recruter des nouveaux membres. Surveillez attentivement votre courriel étudiant.



369 McLaughlin Dr.

854-8138

Lundi au Vendredi
10am - 5pmSamedi et Dimanche
10am - 7pm

10% DE RABAIS À L'ACHAT DE 10 SESSIONS



Quand on dit de tourner la langue sept fois dans sa bouche avant de parler...

Myriam Lavallée

Quelques mois à peine depuis que les caricatures de Mahomet ont efflués la société musulmane et causé de gros débats dans la société occidentale, un nouveau « faux pas », si on peut l'appeler ainsi, refait surface et cause à nouveau de la controverse.

Cette fois-ci, ce n'est pas d'importer qui est en jeu, mais bien le pape Benoît XVI, d'où vient l'ampleur du problème. Car ce crista bien que si l'aurait proféré de telles paroles dans l'une de ses chroniques par exemple, on n'aurait sûrement relevé le privilège d'écrire pour le *Front* mais je n'aurais pas causé autant de controverses. Peut-être est-ce la simple mais en dehors de cela, je n'aurais dû qu'une seule personne avec des privilèges.

Vous avez sûrement entendu parler de toute cette histoire et peut-être sans vraiment connaître le pourquoi des frustrations musulmanes. Lors d'une conférence à l'université de Rutabene en

Allemagne, le 12 septembre dernier, le pape Benoît XVI a cité les propos d'un chef byzantin du XIV^e siècle, l'empereur Manuel II Paléologue : « Montre-moi donc ce que Mahomet a apporté de nouveau. Tu ne trouveras que des choses insensées et inséparables, comme le droit de défendre par l'épée le foi qui précède ». Plus tard il ajouta : « Dieu n'aime pas le sang », citation encore une fois de l'empereur Manuel II Paléologue.

Et tout ça qu'est-ce que ça veut dire ? Le pape Benoît XVI se justifie en disant que ce qu'il citait n'exprimait pas sa pensée et qu'il se dit : « vivement attiré des réactions provoquées par un passage de mon discours interprété comme une offense à la sensibilité des croyants musulmans ». Les participants de l'événement ont été très réceptifs. Les exhortations sur une exclusion très violente, boudant des dignes, allant même jusqu'à tuer une soule.

Alors que devant ce propos de tout cela j'ai très bonne question car je ne peux rien vous dire

ce que j'en pense moi-même ! La question est tellement complexe qu'il est difficile de prendre parti. Alors j'ai décidé de ne pencher ni vers l'un, ni vers l'autre. En fait, pour être plus claire, je trouve que les deux parts ont eu tort ! Tout d'abord, il est inutile de dire quelque chose si ce n'est pas pour traduire sa pensée, surtout sur un sujet controversé comme religieux, et évidemment ce n'est pas en ratiocinant de la sorte que l'on se met en un terme aux préjugés que le monde occidental porte sur l'Islam.

Vous me trouvez sûrement paresseux ou lâche de n'avoir pris aucun parti, et vous avez sûrement raison. Mais je me dis que j'aurais sûrement l'occasion de me reprendre, car si ce n'est pas le pape qui fera un nouveau « faux pas », bientôt, ce sera quelqu'un d'autre, et peut-être cette fois-ci j'aurais nous dire que j'ai tort dans cette nouvelle histoire. Mais j'en doute, car aucun parti n'est jamais complètement bon ou complètement blanc, nous ce situant



habituellement dans une zone grise, et bien souvent il est difficile de jauger laquelle est plus foncée. Il ne faut pas oublier non plus que je ne suis qu'une étudiante en

troisième année et contrairement au président américain George W. Bush, je ne connais pas l'axe du mal et l'axe du bien + !

L'opinion qui ne compte jamais...

Amour vs Peur

mllx

Quand, allons-nous arriver d'une limite au vicaire ? Notre vision humaine a ses portails bien précis. En croquant simplement aux choses qui passent par l'entrevue de nos yeux, on s'éligne de la base : nous émotionnels. Comme le dit une certaine poète : « Ne parlez pas sans effet ».

Les émotions sont à la base invisible Elles sont au centre de la vie des êtres dits « humains ». Elles nous aident toujours, sans dans nous société dériver de l'émotion. Sans elles, nous ne serions pas humains. Alors pourquoi émotionnels de se débarrasser, en faisant comme si elles ne l'étaient pas ?

Autrement dit, comment le fait de pleurer peut passer pour un signe de faiblesse ? Ou rien à l'écouter, comme un signe de folie ? Nous devons contrôler les émotions, comme un virus... mais, il y a de l'insécurité à cela. Surtout, comment expliquer notre indifférence face aux malheurs du monde ?

L'énergie seule à nos émotions n'a pas de limite et ne se capte

pas simplement avec les cinq sens. Son, lorsque nous à l'émotion, alors notre cœur devient une véritable porte pour l'esprit !

Et si toute cette violence se passait dans notre cœur, on serait touché ! On arriverait de jouer au petit soldat dans notre vie de tous les jours !

Et la Terre n'est-elle pas simplement une plus grande cœur ? Elle ne serait pas seule isolée ! C'est par le contrôle, conscient ou non, qu'on arrive à faire fi de nos passions émotionnelles. Sinon, c'est en raison d'un déséquilibre de l'émotion propre au profit de la peur !

Souvent, je parlais de l'amour en plus combat contre la peur ! J'ai une question pour vous :

La nature humaine est-elle Amour ou Peur ? Les réactions n'ont jamais réellement d'importance !

C'est qu'on ne croient pas au premier choix sans mépris de se suicider des malheurs. Car leur ligne se meurt, et cette croyance perdure l'humanité à sa fin. Ces gens se croyant pas à la nature aimante de l'émotion sont défaits

par leur peur d'une manière universelle.

Et ! Ne cherchons-nous pas à être ainsi ? La nouveauté du cœur humain, c'est l'Amour ! Amour de faire comme si c'était faux ! Quel cœur dirait non à l'amour ! Une pauvre victime de la peur, un être ayant peur, voire pas d'amour propre (comme le violateur ou le tueur). Et s'il veut plus, ne souffrant pas cela avec la femme souffrant de ceux se donnant une belle image.

Certains êtres, complètement perdus au niveau du cœur, croient en la venue d'un dieu sur la Terre. Il est lui en ce moment : « C'est vous, et moi » ! En fait, tout est ce qu'on appelle Dieu, alors inutile de le nommer ! Le surnom, de salue la beauté de sa représentation en utilisant ce mot ou profit du monde.

Peut l'Amour de la vie, sauvera l'humanité, rendra lui sa Terre. L'humanité croient en elle propagerait une femme bévue. Car la propriété n'a rien à voir avec l'amour, mais avec la peur de perdre son précieux matériel.

L'amour est confiance, partage,

gratitude, respect, voire même amour, cette de l'enfance en demeurant le plus bel exemple. Ne sont-ils pas heureux, jusqu'à maintenant au la même sociale collective violée leur âme ?

La peur, venant aussi du cœur, est un virus pour l'âme ! En passant, tous les tumeurs, les violateurs ou les cœurs défectueux de notre Terre sont aussi humains. Ils ne sont pas victimes du démon, mais de vos propres peurs... Ils se nourrissent de la peur des autres. Pourquoi ? Ils ont le cœur déposé par le moment d'amour, et au fond, c'est triste. Ils méritent notre Amour !

Ces êtres à l'esprit déconnecté de tous les êtres humains de la Terre, Alors ils ne cherchent plus à tuer, violer ou faire peur ! C'est l'Amour qui nous sauvera, il est déjà en nous et choisit de nos lettres et nous humanité. Personnellement, j'aime tout la vie, la Terre et ses habitants... j'en ai une larme à l'œil au moment d'écrire ce texte !

L'amour est la même nouveauté de cœur, lui permettant d'être connecté avec l'âme. Bien entendu, il peut prendre des

formes n'étant pas saintes pour ce monde, une forme plus poétique. Cependant, en nous ouvrant au véritablement amour, on la détache véritablement !

Pour finir, je parlais de notre évolution ! Certains se pensent très supérieurs aux animaux : c'est faux, nous sommes devenus inférieurs en le créant. Ils sont égaux à nous, comme tous les éléments terrestres sont d'importance égale, peu importe leur quantité, densité, etc.

Ces cerveaux régressables du système capitaliste sont devenus malades ! Ces cerveaux sont assésés de pouvoir par le biais de l'argent, mais lequel ! Ils n'ont même pas de pouvoir sur leur propre instinct malade de destruction. Lorsque la maison, le peuple, arrivent de la crente supérieure, tranquillité, nous faisons dans une voie sainte pour la Vie, la Terre, l'Être humain et tous les Éléments !

Alors, mes amis, je lève mes deux doigts en l'air ! Pour la victoire du cœur et la victoire de l'Amour !

La pluralité des idéologies et le respect des libertés individuelles : Quelque chose de souhaitable.

André F. Côté

Dans ce monde de pluralités, nous n'aspérons pas tous et toutes aux mêmes modèles de croyances et aux mêmes façons de faire. De même, toute idée rencontre potentiellement une forme ou une autre d'opposition. Par exemple, en verbalisant dans un discours les grandes lignes d'un système de croyances, nous procédons seulement à créer UN modèle des possibles en croyances – parmi tant de possibilités. Étant donné le fait des différences d'opinion en toutes choses discutées, il est un peu irritante de penser à l'unanimité ou à l'accord complet devant un modèle quelconque de croyances. À moins que ce modèle soit suffisamment solide et bien étayer sur une base d'arguments crédibles (p. ex., faits objectifs, démonstrations scientifiques), les croyances peuvent toujours être remises en question.

Toutefois, certains s'efforcent de bannir de la discussion toutes formes d'ores ou d'opinion qui ne concordent pas avec leurs propres points de vue. C'est un constat que nous faisons à chaque jour dans différents contextes. Certains recherchent à faire valoir leur propre opinion, de façon incoercible, en allant même jusqu'à ridiculiser les personnes qui n'adhèrent pas à leur façon de

penser, à leur façon d'être, à leur façon de faire, etc. Il est vrai, par exemple, que lorsque quelqu'un ne nous ressemble pas tout, nous avons tendance à le remarquer davantage. Mais, le respect est d'ordre lorsque nous reconnaissons la différence. Il ne faut pas être naïf, le fait dont nous parlons, du point de vue de la morale, du style, de ce qui est « moral », n'importe qui, par exemple, n'est pas forcément la seule façon de penser.

L'idéologie : adhérents et non adhérents

L'idéologie peut être de différents types, par exemple : l'idéologie politique, l'idéologie religieuse, l'idéologie morale, etc. Une idéologie attire des adhérents si elle est pertinente à leurs yeux. L'ampleur de l'adhésion devant une idéologie peut varier en fonction de certains éléments clés qu'on peut retrouver dans le discours de l'idéologie. L'adhésion, entre autres, est fonction de la crédibilité des fondements de l'idéologie et de l'application possible dans le contexte de vie des adhérents.

Les adhérents adoptent leurs croyances et semblent se fier d'une idéologie commune pour laquelle ils éprouvent beaucoup de respect. On dit que ce respect permet l'échange possible entre les adhérents – la vie commune basée

sur une idéologie de fond. C'est le « *vis-group* », si on veut.

Toutefois, il n'est de ces groupes qui conduisent tout ce qui se retrouve en dehors de leur propre façon de penser. Plusieurs vont jusqu'à insulter la différence – ou les façons de faire qui ne concordent pas avec leurs propres façons de faire. Dans certains cas, des tensions extrêmes sont utilisées pour ancrer une idéologie contraire – et alors, on remarque que les guerres violentes découlent de différents idéologiques, par exemple.

Devant toutes idéologies on retrouve aussi des indifférents, ou plutôt des non adhérents (« *not-group* »). Les non adhérents éprouvent une idéologie autre, insupportable en certains points avec l'idéologie dominante, par exemple. Ils ne sont pas nécessairement des ennemis de la pensée dominante, ils ont seulement décidé d'adopter des points de vue différents. De là émerge la réalité d'une multitude d'idéologies dans tous les domaines de la vie. Il existe tellement différentes façons de penser – et y a réellement une pluralité en cette matière. Pourquoi alors dénigrer les pensées qui ne concordent pas avec nos pensées propres?

De la subjectivité dans la croyance et l'idéologie

À moins de dénier de véritables preuves, on suffisamment d'éléments de vérité, nous ne pouvons parler que de subjectivité – et ce, malgré le fait d'impressions similaires, que nous partageons, ayant rapport à la réalité dans laquelle nous vivons et les idéologies auxquelles nous adhérons. Par exemple, peut-on parler apodictiquement de la preuve de quelque chose de mystique? – la preuve capitaliste dans ce domaine est beaucoup plus subjective que nous le croyons. Certes, nous ressentons tous et toutes une certaine énergie de vie. Nous avons tous et toutes, une expérience du mystique. Mais, de là à l'imposer sur les autres, sur le seule base du fondement argumentatif que nous le ressentons personnellement – il faut être attentif.

Tout peut être discuté dans la subjectivité. Et il est vrai, le domaine de la croyance donne lieu à la subjectivité, puisqu'il n'est pas toujours de l'ordre des faits. De même, faire de nos croyances générales, selon à toutes activités humaines, les croyances impossibles de tous et de toutes, est passablement exagéré. Et, dans une autre mesure, offrir des commentaires dénigrants aux profanes d'idéologies différentes, en dénigrant le contenu de leur pensée, pour se faire valoir, est

injustifiable. Ceci, puisqu'il y a réellement subjectivité de réalité à la construction d'impressions sur le monde et à l'établissement du fondement de nos idéologies.

Nous vivons tous et toutes une expérience différente de la vie, tout de même, avec certains points de comparaison et certains points communs. Par évidence, nous sommes construits physiquement de façon identique, si on néglige les différences de morphologie et de traits. Si ce n'est pas de nos patrimoines génétiques différents, de nos apprentissages différents, et de nos expériences différentes, nous vivrions davantage une vie commune – et posséderions, nous serions vécus aux mêmes idéologies. Cependant, ce n'est pas le cas dans un monde aussi diversifié que le nôtre.

Vraisemblablement, la réalité de vie est différente en plusieurs points, selon l'individu et ses propres perspectives. De même, nous adhérons plus souvent à des systèmes de pensée différents. Mais, il y a limite à vouloir imposer « *à* » sur « *moi* » – celui qui n'a pas droit à « *mon* » idéologie réelle de la nature. De toute façon, il y a inévitablement de violence à vouloir imposer une idéologie sur autrui – et ainsi, c'est regrettable d'utiliser la force pour modifier la façon de penser des gens situés en dehors de notre propre cadre idéologique.

Chronique beauté

Maquillage en 5, 10 ou 20 minutes

Geneviève Albart

Pour celles qui n'ont pas beaucoup de temps le matin ou qui aiment le maquillage léger, on peut vouloir simplement changer le maquillage qu'on a mis la veille. Ici, on voit ici, maintenant à l'écran, trois types de maquillage, allant du plus simple au plus élaboré. Ne pas oublier de nettoyer sa peau et d'appliquer une couche de jour ou une base de maquillage avant de commencer!

Maquillage #1 (5 minutes) : Tout ce qu'il y a de plus minimaliste, ce maquillage remplit tout de même ses fonctions, on souligne doucement les traits.

1. Camoufler les imperfections et les creux avec un cache-creux.
2. Colorer les paupières et les pommettes avec un bâton multifonctions (3 en 1).
3. Une ou deux couches de mascara brun ou noir.
4. Un peu de gloss transparent, et le tour est joué!

Maquillage #2 (10 minutes) : Ce maquillage est un peu plus élaboré que le premier. L'accent est surtout mis sur le teint et les yeux, tout en restant le plus naturel possible.

1. Camoufler les imperfections et les creux avec le cache-creux.
2. Utiliser un duo d'ombres à paupières, de couleurs mates ou irisées, on choisit.
3. Appliquer de la poudre bronzante sur les pommettes, le nez, le front et le menton, pour donner bonne mine.
4. Faire une ligne de crayon brun au ras des cils du haut seulement.
5. Deux couches de mascara brun ou noir.
6. Un gloss transparent pour finir.

Maquillage #3 (20 minutes) : Ici c'est le total. Sans ressembler à Mary Kay ou personne, ce maquillage met en valeur le teint, les yeux et la bouche de façon équilibrée.

1. Commencer par camoufler les imperfections et les creux.
2. Avec une doigte ou une éponge humide, étaler un peu de fond de teint léger, du centre du visage vers l'extérieur. Étaler bien.
3. À l'aide d'un gros pinceau, appliquer un fond à jouer pèche ou rose.
4. Pour les yeux, utiliser un trait. La teinte gèle sur toute la surface, la teinte miroite sur la paupière mobile et la plus fixée dans le repli de la paupière.
5. Tracer le contour de l'œil avec un crayon brun ou noir.
6. Deux couches de mascara voluminant.
7. Un crayon à lèvres rose et un gloss plus couvrant approuvent la touche finale.



Alain Choquette, un magicien hors de l'ordinaire

Nathalie Bellevue

Ilsdi, derniers, le magicien le plus connu du Québec donne son spectacle à l'Université de Moncton. Les étudiants, ainsi que le grand public, ont eu droit à une soirée remplie de rires et de surprises.

Lors du spectacle « Alain Choquette et vous, débâtellement intime », on a pu noter une énorme participation de la salle. En plus des neuf bénévoles choisis par le magicien avant le spectacle et qui devaient aller s'asseoir dans son « salon », les spectateurs ont aussi eu droit à un moment interactif provenant de la salle. Ainsi, plusieurs autres bénévoles ont été choisis au hasard, et même dans certains cas étaient choisis par un autre membre de la salle. M. Choquette n'a pas hésité à jouer avec les situations qui se présentaient à chaque soir.

Bien sûr, le magicien qui a longtemps été un ami intime de David Copperfield et de sa jolte épouse Claudia Schiffer, est vraiment très charmant avec les dames, même celle originaire de Dieppe qu'il a surnommé Grand-Mère. Celles qui rêvent de disparaître avec le magicien, devront

prendre un numéro... Il est en couple depuis maintenant 15 ans. « Nous avons une femme, des terres, des animaux, des poissons. C'est le rêve », dit-il, le sourire aux lèvres. Il ajoute en riant : « Nous avons déjà eu des chiens, mais ils bouffent tout, donc nous les avons donné au voisin. »

Après avoir été sur scène à Las Vegas, et avoir partagé des secrets professionnels avec David Copperfield, quel a été le moment le plus magique pour Alain Choquette ? Le diriez-vous qu'il s'agit d'un moment où il a été choisi au hasard ? « Chaque soir est unique et magique. On vit toujours des beaux moments. Par contre je me souviens d'une soirée où un homme m'a glissé un mot à l'oreille... Il a demandé sa blonde en mariage sur scène ! »

Bien que la 45^e représentation de son spectacle se soit déroulée sans hic, M. Choquette avoue qu'il a des secrets. « Il y a déjà eu un tour de magie sur scène ! » Oui, mais on a toujours une porte de sortie. Les gens ne le savent pas même si on a un peu manqué notre coup. On appelle ça un rat, une façon de s'en sortir », dit-il. « Ce soir ça m'a

supéré, il y avait beaucoup de jeunes, c'était un show amusant à faire. »

Shane Gallant, ancienne étudiante de l'U de M a attendu après le spectacle pour voir le magicien en personne. Ce dernier a signé des autographes et a pris des photos avec ses plus grands fans à la fin du spectacle. Elle dit : « J'ai beaucoup aimé la finale avec les papillons. » M. Choquette a aussi discuté avec de jeunes magiciens qui rêvent un jour de pouvoir suivre dans les traces de ce grand homme.

M. Choquette a complété un baccalauréat en Biologie avant de se lancer dans le domaine du spectacle. Il lance aux étudiants : « Je suis moi-même bachelier. Il faut avoir confiance en ses choix et aller jusqu'au bout. »

C'est la Se loi que le magicien-humoriste vient en Acadie, terre que le fanatique d'histoire connaît bien. « J'aimais une série sur l'histoire, et dernièrement nous avons justement fait une émission sur l'Acadie. J'aime beaucoup en apprendre sur le patrimoine. Je connais bien l'histoire acadienne. »



IMPRO ROMAN AVEC

STIENNE
 GAEL SA BLONDE
 ETIENNE
 FRANÇOIS

DANS "UNE AUTRE SAISON POURQUOI LES FILLES D'IMPRO SONT AIN"

IMPRO TU COMPRENDIS PAS? OUI J'AI DONNÉ UN BIC À KEVIN DANS UNE MÊME. CA JE L'AVOIS, MAIS ÇA VOULAIT DIRE D'ÊTRE!

J'Y AI PAS, C'ÉTAIT DANS LE MOMENT! IMPRO DEMANDAIT ÇA? C'EST UN BIC DE THÉÂTRE, T'ES C'EST PAS COMME SI J'AI DES SENTIMENTS POUR QUELQU'UN D'AUTRE QUE TOI?

COMME ON, C'EST TOI MA BLONDE, MA GÉRIE, MON PETIT DAN DÉRICE, JE PENSE À PERSONNE D'AUTRE! JE TE JURE!

MÊME QUE JE PENSER À TOI, JE PENSER À TOI TOUT LE SOIR!

HEY STIENNE, J'ESPÈRE QUE JE T'AI PAS RIEN AVEC MA BARBE!

PROCHAIN MATCH DE LA

LE LUNDI 2 OCT. 19H00 YINGUE 2*

LEGE FÉDÉRATION DE COIN

WWW.LEGEFEDERATION.COM

Les Trois Accords : Tout nu sur la plage

Margo Bellevue

Le samedi 24 septembre, Les trois accords sont venus pour la deuxième fois à l'Œuvre, présentant nous pour la deuxième fois, des chansons qui ont fait bouger la foule.

Qui se connaît pas le groupe éponyme Les trois accords? Avec un son original et des paroles souvent plus humoristiques les uns que les autres, c'est difficile de ne pas les aimer! Le groupe a démontré leur savoir faire sur scène et à donner aux spectateurs un spectacle fantastique.

« Les gens peuvent s'attendre à brasser la rive, prendre de la sieste dans le temps qu'on joue, peut-être avoir un petit problème d'inspiration et puis s'attendre à une performance incroyable de nous qui sommes en fin ».

Le groupe est composé de Simon Proulx, guitariste et vocaliste, Olivier Benoit, compositeur et chanteur, Charles Duberlé, batteur, Alexandre Patis, guitariste et vocaliste, et Pierre-Luc, bassiste.

Les gens ont plusieurs influences musicales : entre autres, Les Beatles et les Elvis (Cronos et Presley) pour leur personnage extravagant. « Je vais aussi aimer un groupe dégoûté comme Pink Floyd », dit Pierre-Luc, « Et Metallica », a ajouté Alexandre avec un air espiègle.

Le nom du groupe vient de ses débuts, en 1997, quand la composition de leurs chansons ne comptait que trois ou cinq accords, et souvent seulement trois lignes. Le tout a donné comme résultat Les trois accords.

Sans aucun doute, un aspect

comique est présent dans la composition des chansons du groupe. Plusieurs choses les « inspirent » quant à l'écriture de celles-ci.

« C'est sûr que la drogue nous inspire beaucoup tant qu'à la composition de nos chansons. Quand c'est pas la drogue, c'est l'alcool, mais à part cela c'est la vie qui nous inspire. La route, le transport, le quotidien que nous vivons tous les jours, les belles routes que nous voyons, les paysages, et l'été! Tout ça nous inspire à faire des chansons fortement érotiques. »

Le groupe a évidemment aussi présenté sur scène et a donné tout son énergie à la foule lors de ce dernier spectacle. En ce que les membres du groupe ont une chanson préférée? Bien sûr que oui!

« On n'aime pas trop nos chansons », a blagué Alexandre. « Mais » pire de violer est le fun, on devrait la faire deux fois dans le show. » « Peut-être trois fois comme Les trois accords », a rié Pierre-Luc.

Les gens ont aussi aimé que le temps d'un de leur spectacle possédait trop vite, un fait que plusieurs fans seraient en accord. Il voulait aussi revenir dans la belle région de Moncton dans le futur proche car c'est une ville qui leur donne un bon « feel ».

En temps que projets futurs, Alexandre aimerait bien s'acheter une tondreuse, ou plus précisément, un « tracteur pelouse ». Tant qu'à Pierre-Luc, c'est une belle « terre à bois ».

D'un côté plus sérieux, le groupe va effectivement faire un vidéo qui causera probablement de la



controverser et apporter sûrement d'autres fans chez les filles!

« Bien sûr nous allons faire le vidéo pour » tout nu sur la plage » qui va se dérouler sur la plage. Nous allons être habillés en costume

d'hôtel, et se faire griller. Ça va être étonnant! Aussi nous allons faire notre tournée au Québec, et un peu en dehors aussi, dans le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Québec. Peut-être fait trop froid ici,

on veut aller dans un pays chaud. »

Le futur est bon pour ce groupe de blagueurs ordinaires, qui va sûrement amener nous faire rire pour plusieurs années à venir.



Annie Gosselin

LE CARREFOUR DES ARTS EN ATLANTIQUE

Cette semaine on reçoit le groupe Beau Phare, Pauline Bujold, Diane Losier et Claude Guiguet

ASSISTEZ À L'ENREGISTREMENT AU BAR L'OSMOSE

BRIO

MERCREDI 19 H 30



RADIO-CANADA
Atlantique

WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION

Modération-coordination : Pierre LeBlanc

Maintenant nous avons infuso sur livraison

PIZZA TWICE

459 promenade Elmwood, Moncton, N-B 855-4151

SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE

**Pizza de 12 po
avec 2 garn.**

5,99\$
(plus taxes)

Livraison minimum: 10\$

Emplois disponible
Apporter votre C.V.

Ouverture de poste Représentant.e des étudiant.e.s de 1^{ère} année

Il est parfois difficile et même angoissant pour les étudiant.e.s de première année de quitter leur foyer et de se lancer tête première dans cette nouvelle aventure qu'est l'université. Leur intégration est donc primordiale pour la FÉECUM. De plus, il est vrai que jusqu'à présent, les étudiant.e.s de première année n'ont presque pas l'occasion de partager leurs suggestions par rapport à ce qui faciliterait leur intégration à la masse étudiante. Suite à ces arguments, il est facile de constater que les étudiant.e.s de première année ont besoin d'une voix à la FÉECUM. Voilà pourquoi la FÉECUM a créé un poste de représentant.e des premières années.

Tâches du représentant des premières années :

- Servir d'intermédiaire entre les étudiant.e.s de premières années et la FÉECUM.
- Organisation de rencontres avec les représentants des premières années des facultés du campus.
- Organisation d'activités et de rencontres avec l'ensemble des premières années du campus.
- Assurer la présence des premières années aux activités de la FÉECUM.
- Assurer la pertinence des activités de la FÉECUM pour les premières années.

Rémunération

Une bourse de 500\$ par semestre sera attribuée au représentant des premières années.

Pour postuler :

Apportez votre CV à la FÉECUM à l'attention de Eric Larocque, directeur général, avant le 29 septembre 2006.

Si vous avez des questions, passez au bureau de la FÉECUM situé au Centre étudiant (Local B-101) ou rejoignez-nous au feecum@umoncton.ca ou par téléphone au 558-4484.

Ouverture de poste Représentant.e étudiant.e au Conseil de la Faculté des Études supérieures et de la recherche (FESR)

Jusqu'au vendredi 29 septembre 2006, la FÉECUM recevra des candidatures aux poste de représentant.e des étudiant.e.s au Conseil de la Faculté des Études supérieures et de la recherche (FESR) de l'Université de Moncton.

Deux représentant.e.s étudiant.e.s doivent siéger sur ce comité qui se rencontre environ 6 fois par année. Les dates sont fixées au fur et à mesure d'après la disponibilité des membres. La première réunion de la session aura lieu le 5 octobre prochain à 14h30 à l'édifice Taitton.

Les représentant.e.s nommé.e.s par la FÉECUM doivent être inscrit.e.s au 2^e ou 3^e cycle. Leur mandat s'étend entre septembre 2006 et fin avril 2007.

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Luc Roy, Vice-président académique, avant 16h30 le 29 septembre 2006.



Est-ce qu'on vous doit 228\$?

Tout le monde paie 228\$ pour l'assurance étudiante. C'est ajouté automatiquement à votre facture de l'université. CEPENDANT, si vous êtes déjà assuré à travers vos parents, soit pour le médical et/ou le dentaire, vous pouvez vous RETIRER de l'assurance étudiante (si ce n'est déjà fait) et recevoir un remboursement de 228\$ de la compagnie d'assurance.

Comment?

- 1) Il faut le faire avant le 29 septembre.
- 2) Téléchargez, imprimez et remplissez le formulaire approprié au www.umoncton.ca/feecum/services/assurance.html
- 3) Amenez ce formulaire rempli avec une preuve d'assurance valide sur laquelle apparaît votre NOM au Local B-101 du Centre étudiant (FÉECUM) entre 8h30 et 16h30 d'ici le 29 sept. 2006.

Pour plus d'information : 858-4484



Véronic DiCaire

www.veroniddicare.com



Véronic DiCaire
 Jeudi 5 octobre à 20 h
 Centre étudiant, U de M
 12 \$ étudiants 20 \$ autres

Présenté par : Partenaires :



93.5
 FM

Choeur Neil Michaud



Dimanche 1er octobre
 à 15 h
 Jeanne-de-Valois, U de M
 15 \$ étudiants
 25 \$ autres

29-30
 septembre

Ciné Campus



Le meilleur en 2006

Caché

Genre : Drame, Thriller
 Réalisateur : Michael Haneke
 Acteurs : Juliette Binoche,
 Michael Haneke, Daniel Auteuil,
 Ariec Gombot, Maurice Béthune
 France, 2005 (134)
 83 min

Georges, journaliste littéraire, reçoit des vidéos - filmées clandestinement depuis la rue - où on le voit avec sa famille, ainsi que des dessins inquiétants et difficiles à interpréter. Il n'a aucune idée de l'identité de l'expéditeur. Peu à peu, le contenu des cassettes devient plus personnel, ce qui laisse soupçonner que l'expéditeur connaît Georges depuis longtemps. Ce dernier sent qu'une menace pèse sur lui et sur sa famille, mais comme cette menace n'est pas explicite, la police lui refuse son aide...

Kabaret Kino IV: Explosion de l'imagination

Notable Bellevue

21 h 25, rien n'a encore commencé, mais tout le monde reste calé. C'est habituel dans le monde des kinéistes. Dans le décor groovy de la salle à Montréal, conçu par Angèle Corriveau et d'autres artistes locaux, les spectateurs se promènent entre le bar, illuminé par une intense lumière rouge et la table d'un ami que ça fait fumer qu'on a pas vu. C'est alors que Mélanie Chénouin, coordinatrice de la cellule Kino Moncton, vient annoncer que quelques artistes sont enfin prêtes à être dévoilées.

Il faut expliquer que les films présentés lors des Kino, sont des films courts, faits dans un délai de 48 heures, et ce sont, pour de fous. C'est pourquoi quelques uns des kinéistes sont encore en train de mettre les touches finales sur leur créations. Cela explique aussi pourquoi la musique utilisée sera principalement locale. Il faut dire que c'est un lien ou l'histoire et l'histoire se raconte dans une explosion d'imagination. Formule chérisse qui peut mener à rire jusqu'aux larmes.

Le premier film met en vedette super-académien, qui croit que Académien est son titre. « Le suis right plus hardcore que ça que là, le bon right plus de coffee. Ça va être tellement chose que je suis almost breaking english », poursuit super Académien, lançant le ton de la soirée. « Lui on ligne sont right straight. Moi je suis tout plus comme le wing à l'histoire ».

On nous montre ensuite des films par certains kinéistes qui ont participé aux Kabaret de Trouville en France, y compris une présentation par un « scientifique » qui déclare que les Académiciens ressemblent Trouville, petite ville Normande. « Attention, ils forment fraternité », il faudra apprendre à vivre avec « s'échoua » il au sujet de ces parasites. Un fil intitulé D'ailleurs D'ailleurs, par Mélanie Chénouin, met en scène l'installation de son livre-voix.

Maintenant on petite pause pour permettre aux derniers kinéistes de finaliser leur projets. « Happy Hour en attendant », lance Marc Gauthier, administrateur de la FICFA, et VP de Kino Moncton.

En profite pour annoncer le succès et découvrir l'origine de cette image et mystérieux mot de Kinéistes. Mélanie Chénouin explique : « Nous faisons parler des 4 cellules Kino au Nouveau-Brunswick. Le tout découle d'une idée lancée à Montréal en 1999, qui a depuis connu une popularité mondiale. Il y a des cellules à Paris, Bruxelles, Hambourg, Vienne, Toulouse, mais aussi, et même en Afrique, à l'Éthiopie. Les cellules Kino sont non-discriminatoires. Il suffit seulement de s'inscrire et de faire des films ». Et le Kabaret? « Il se déroule toujours dans le cadre d'un festival. C'est un véritable marathon, qui dure généralement 48 heures. Nous aimons faire des soirées à tous les mois, c'est à des moments... », poursuit-elle avec l'air de quelqu'un qui a couru pendant un bon 48 heures.

21 h 25, et les kinéistes ne sont pas encore tout à fait prêts. Les gens profitent du Happy Hour et de la musique du DJ Tekstyle, animateur de la soirée Académie Urbaine qui s'ensuit. Enfin, nous avons droit à d'autres films cinématographiques, dont certains sont répétés des années précédentes. Mais après ne l'oubliez pas à la fois en raison de problèmes techniques, environ une demi-douzaine de films terminés n'ont pu être présentés.

Marc Gauthier se dit tout de même satisfait. « Cette année il y a eu un bon buzz autour des Kino. Beaucoup de gens semblent intéressés par ce qu'on faisait ». Timothée Richard a participé aux Kino pour la première fois cette année à Trouville, il y a de ça quelques semaines. Les Kino ne s'arrêtent il a collaboré avec dix artistes à Moncton aussi, notamment le film Le's GO et Le

Reportage. « C'est le fun », dit-il. « C'est un différent type de film, ne fait tout en 24 h 48 h quoi? Quand on a fini demandé de participer, (rien comme les) go! ».

Robert Blanchard a, pour sa part, trouvé que c'était un peu moins fun que les autres années. « Par contre, j'ai beaucoup aimé le film sur les deux personnages qui semblaient destinés à tomber amoureux. Ils étaient les mêmes les années-jamais se croiser! Il y avait une simplicité dans les personnages, un minimalisme qui nous faisait y croire ».

« Pour devenir membres, il suffit tout simplement de s'inscrire et on vous envoie tout les info! Pour utiliser l'équipement, des lignes brèves amène s'appliquent, mais sinon c'est gratuit. Nous aimons montrer les membres à ce qui se fait la majorité des cellules ».

L'observateur que le barrend mange une tablette de chocolat, et je me demande intensément si le Happy Hour est fini. Mais non. Le bar se remplit de nouveaux de clients assis et de kinéistes qui pourment, après une soirée de débauche, entrer en hibernation pour une autre longue saison en attendant la FICFA.

Plus de 200 membres de cette nuit de créations non-discriminatoires qui font des films pour le plaisir de le faire, amener nos camarades à info@kino.ca



THÉÂTRE CAPITOL CAPITOL		 JACQUES ET MALICO 23 septembre 20 h Les deux acrobates de Québec SANDRA LE COUTURE 30 septembre 20 h
 Sarah Harmer 22 septembre 20 h Acrobates de Québec (cette nuit dernière)	 MELANIE MORGAN 22 septembre 20 h Acrobates de Québec (cette nuit dernière)	 THE POLYESTERS 29 septembre 21 h Acrobates de Québec (cette nuit dernière)
Le Ballet-Théâtre d'Opéra de Québec présente LE FANTÔME DE L'OPÉRA 6 octobre 20 h (506) 856-4379 1 800 567-1922 811 Main, Moncton www.capitol.ab.ca		
 JEAN-FRANÇOIS BREAUD 7 octobre 20 h Acrobates de Québec (cette nuit dernière)	 CLAUDE BARZOTTI 12 octobre 20 h Acrobates de Québec (cette nuit dernière)	 KIMBETHA HIPSTERS 20 octobre 20 h Acrobates de Québec (cette nuit dernière)

Les Services aux étudiants et étudiantes et Le Service de recherche de travail présentent :



Salon Carrière

AUTOMNE 2006

Le mercredi 27 septembre 2006

10h00 à 16h00 • Stade du Ceps

www.umoncton.ca/sae/placement

UNIVERSITÉ DE MONCTON

La fille de son père : À toi la petite fille à papa et au futur papa de la petite fille

Sophie Pelletier

Linda Schreier Leonard nous présente un ouvrage de psychanalyse qui permet à ses lecteurs de voir comment le rapport entre père et fille affecte le rapport que la fille perçoit avec elle-même ainsi qu'avec la société dont elle fera partie. Il faut d'abord revenir sur l'histoire pour comprendre la direction que prennent ses ouvrages.

Dans la plupart de ses livres, Linda Leonard discute de la condition de la femme et de l'identité de celle-ci en relation avec le modèle patriarcal. Écris dans les années 70, *La fille de son père* est le premier d'un livre de réflexion. L'auteure a été beaucoup critiquée pour avoir inclus dans ses livres, des expériences personnelles. Résultat : son livre était déjà rejeté 42 fois avant qu'il y ait une première parution. Un aspect qui ressort de ses écrits est le fait que l'identité, la fille dans ce cas, possède plusieurs schémas sur lesquels elle peut choisir de vivre sa

vie. Le schéma dont il est question ici est celui présent dans la relation entre père et fille. Pour ce qui est du livre comme tel, on voit aussi critique.

Le livre se divise en dix chapitres et onze-ci sont regroupés en trois thématiques. La première est la blessure, la deuxième est la souffrance et la dernière est la guérison. Leonard a été subjective dans ses choix d'exemples, et a fait l'objet de critiques. Cela nous permet de mieux nous situer en rapport avec les différents modèles de personnalité qui font partie du livre. Elle a fait ainsi en donnant des exemples de discussions provenant de séances avec ses clients, ce qui devient intéressant pour le lecteur pour deux raisons principales. La première provenant de l'idée selon laquelle les lecteurs s'identifient plus rapidement à quelque chose qu'ils ont déjà vécu, et deuxièmement, ils comprennent mieux une situation lorsqu'elle est connue.

Il ne s'agit pas d'une réflexion d'un roman d'amour ou d'un récit de



vie mais l'idée est plutôt de faire part des schémas existants depuis l'enfance et qui nous font une lecture facile du livre, mais il faut y donner une attention particulière et y aller à son propre rythme.

Et pour ces hommes qui se voient avec une petite fille dans un avenir proche, ils vont se demander de l'aide, à montrer un côté vulnérable ou à montrer à votre fille l'amour que vous avez pour votre femme? Il ne faut pas s'identifier à une lecture facile du livre, mais il faut y donner une attention particulière et y aller à son propre rythme.

Le secret repose dans la ligne qui vous permettra de vous identifier facilement au passage qui vous décrit le mieux. Pour finir, il faut souligner que ce n'est pas un ouvrage qui permet de l'appréhender des outils pour une réflexion, mais que c'est plutôt un ouvrage qui en procure pour

discuter sa propre personnalité et réaliser d'où vient la blessure comme telle. Le livre mesure 4 sur 5 pour avoir été écrit très bien pour un travail de qualité mais qui reste toujours, un peu difficile à lire.

À celle qui s'est sentie blessée, à celui qui cherche à savoir d'où vient le sentiment derrière la blessure, bonne lecture!



Un film par Mark Achbar, Jennifer Abbot, et Joel Bakan

The Corporation : Plus qu'une simple entreprise

Nathalie Belliveau

Ce documentaire fait un exposé de ce qu'est une corporation. Un portrait souvent dédaigné et dégoûtant qui démontre des faces de la corporation que la société en général a tranquillement acceptées et banalisées. Un véritable appel au réveil à une société consumériste qui risque de s'autodétruire si elle ignore pas les peurs, et se tient pas ses actions plutôt que vers la profit.

D'abord on nous donne un historique de la corporation. Celle-ci commence aux États-Unis. À ses débuts, la corporation est une entreprise qui existe pour le bien de la société. On ne peut pas être propriétaire d'une seule corporation pour ne pas avoir de conflits d'intérêts. On se retrouve qu'une poignée de corporations. Plus à l'étranger, la corporation obéit le statut d'une personne, et à la suite du *Inc* s'ensuivent à la constitution américaine, qu'on a voulu une loi contre l'entreprise, qui précise : « No State shall make or enforce any law which shall abridge the privileges or immunities of citizens of the United States; nor shall any State deprive any person of life, liberty, or property, without due

process of law; nor is it deny to any person the right to judicial process of the law ».

C'est ainsi qu'une loi utilisée pour abolir l'esclavage, donne droit aux corporations, alors considérées comme personnes, de ne pas être imposées des limites concernant leur juridiction. Les corporations deviennent alors, malgré le fait qu'elles n'ont pas à prendre de

responsabilité de connaître des atrocités commises l'humanité. Même le fait d'empoisonner la loi devient une simple décision d'affaires : « Ici ou là, que cette action amènera plus de profit que de sanctions par la loi ». Nous voyons aussi des corporations faire travailler des enfants pour des images censées par jour, ce qui n'est même pas assez pour nourrir leurs familles.

investigative pour le réseau de télévision FOX. Des recherches rigoureuses ont démontré que l'industrie bovine qui promettrait d'augmenter la production de lait de Monsanto causait du tort aux animaux et pouvait probablement causer le cancer à l'être humain. La corporation a fait du changement à son profit que la loi ne montre ce support. Les gens n'ont jamais pu le voir. Bien que depuis ce temps, le Canada ait interdit l'utilisation de ce produit, on peut encore retrouver des traces de l'industrie dans la loi américaine.

Une autre loi qui engendre la dégradation de l'humanité est celle qui dit que maintenant, toute forme de vie, peut être « patentée » sous les formes humaines et les humains. Ceci a été décidé après que General Electric se soit vu refuser le brevet pour une bactérie produite en laboratoire qui nettoyait les mouvements d'huile. La corporation a essayé d'appeler en appel et a finalement gagné sous le prétexte que la bactérie semblait dangereuse à son diversité qu'il y avait une vie humaine. Depuis ce temps, les entreprises pharmaceutiques

et les universités brevettent les génomes humains, par exemple, le cholestérol qui cause le cancer du sein, ou la filasse cynique. Pour sa part, Monsanto brevète des graines de semence suicidaires. Il faut racheter ces graines chaque année pour faire sa récolte. De plus, ces espèces génétiquement modifiées sont insensibles et incapables de faire la diversité de la culture pays à pays.

Certaines corporations réalisent le dommage que pourrait causer leurs entreprises et travaillent, pour à peu, un jour à la fois, en vue d'une plus grande responsabilité sociale et d'un développement durable pour l'environnement. C'est pour cette raison que des films comme ceux-ci sont importants. Est-ce que, comme Richard Moore l'écrit, les gens vont agir après avoir vu des films de ce genre? Si les gens continuent de demeurer silencieux, ces entreprises ne seront pas forcées de changer et continueront à endommager notre terre, et à abuser de la population.



responsabilité pour leurs actions comme une vraie personne, les autres doivent qu'une personne aux yeux de la loi. En fait, leur seule responsabilité est envers leurs actionnaires, et donc c'est la loi, qui doit faire du profit plutôt que leur ce qui bénéficie la société.

Ce film nous démontre que par le fait de ne pas avoir de responsabilité juridique pour ses actions, les corporations se

Nous voyons les dommages faits à l'environnement et à la santé publique.

C'est que j'ai le plus connu est Monsanto, qui a commis des atrocités directement dommageables à l'environnement et à la santé humaine, et ce de façon consciente. C'est elle qui est responsable du cancer d'agent orange, mais plus récemment, elle a contaminé la loi nord-américaine, comme l'a démontré une équipe

Extrait de la Section 1 du 14e amendement de la Constitution américaine. <http://www.mcofcd.com/section14-14.html>

Un départ en grand !!

Mélissa Boivin Chevalier

Entraîneurs et athlètes de l'Université de Moncton se sont mobilisés le temps d'un petit déjeuner amical mardi le 19 septembre, afin d'inaugurer la saison des sports 2006-2007.

Entre tous ces gens régis par une fierté, un positionnement remarquable. L'équipe, qui comprend les entraîneurs de soccer, de volley-ball, de cross-country et de hockey accompagnés de quelques-uns de leurs athlètes étaient présents. Le directeur de l'activité physique et sportive Marc Boudreau, son adjoint Luc Bouché, la directrice générale des relations universitaires Linda Schofield, ainsi que plusieurs membres du service des communications, étaient eux aussi présents. Tous étaient emballés par la nouvelle saison.

Un discours de félicité a été prononcé par madame Schofield. Elle a débuté avec le fait que quatre équipes manquaient cette

saison. « Un choix difficile, dit-elle, mais c'est surtout pour appuyer les équipes qui restent ». VISEUR L'EXCELLENCE, voilà ce qui doit être retenu par ce choix. De ce fait, les entraîneurs de qualité maintiendront jour après jour les athlètes. Ces derniers bénéficieront des résultats de tous les efforts déployés depuis plusieurs années afin de parvenir à se démarquer.

Marc Boudreau mentionne aussi qu'aujourd'hui, les équipes sportives ont plus de ressources, plus d'encadrement. Voilà pourquoi cette année, plusieurs athlètes ont été recrutés, plus spécialement pour l'équipe féminine de hockey qui compte maintenant 14 nouvelles joueuses. Aussi, plusieurs bonnes athlètes concurrentielles facilitant un peu plus le recrutement. Il a aussi mis en évidence les nouveaux partenariats, très bénéfiques pour toutes les équipes, qui permettent de développer l'équipement sportif.

Prochainement, l'Université de Moncton sera l'hôte du championnat canadien de hockey.

qui, rassemblé avec tout le reste, donne une autre visibilité à l'Université. Donc bonne chance à

toutes les équipes sportives. VISEUR L'EXCELLENCE, mais surtout, amusez-vous !!!



La visite des grands champions internationaux... de hockey

Vincent Laboulière

Les Trois Accords étaient récemment de passage à l'Université pour y interpréter leur succès à Grand Champion. Faisant escale, le 28 septembre dernier, la ville de Moncton avait la chance d'héberger les grands champions internationaux de hockey et ainsi assister à un important moment du hockey contemporain en accueillant la jeune sensation russe Evgeni Malkin et les Pinguins de Pittsburgh. Tout cela dans le cadre d'une rencontre polaire pour laquelle du même coup devrait le bonheur de la prochaine saison de la Ligue nationale de hockey.

Les quelques milliers d'amateurs de hockey qui étaient venus voir les premiers pas d'Evgeni Malkin dans la NHL ont malheureusement assisté à un triste moment lorsqu'en dernière période, le grand russe est entré en collision avec l'un de ses coéquipiers. Échoué, le jeune de 22 ans s'est épuisé et sera à l'écart du jeu pour une période indéterminée. C'est donc dit qu'on ne se voit pas encore s'il pourra entreprendre

la saison régulière le 5 octobre prochain, face aux Flyers de Philadelphie.

Malgré ce malheureux incident, il y avait un match à terminer offensif qui se déroulait au col de Moncton. Les Flyers de Philadelphie, qui étaient dans l'ombre de Malkin et de Sidney Crosby, tentaient d'offrir une bonne performance, question de bien entreprendre la saison régulière contre ces mêmes Pinguins. Ce duel s'est déjà les amateurs qui assistent au dénouement de la saison régulière.

Après avoir pris les devants en début de troisième période, les Flyers de Philadelphie ont vu le jeune prodige Sidney Crosby entrer l'équipe dans le match. Quelques

minutes plus tard, le jeune 87 et Sergei Gonchar ont eu leurs chances pour permettre à Colby Armstrong de compter le but victorieux qui a permis aux Flyers de la finale de l'entraîneur par la marque de 5 à 4.

Évidemment, c'est la blessure d'Evgeni Malkin qui a retenu toute l'attention, mais note que l'événement a été bien apprécié par les amateurs. Les joueurs ont aussi su apprécier leur passage dans les maritimes, loin de la pression des grands médias américains.

Avec la popularité des matchs de la NHL à Moncton, il ne serait pas surprenant qu'un événement de la sorte devienne une activité annuelle qui, par ailleurs, servirait grandement le Grand Moncton.



Malkin, 2e choix de l'année 2004, pourrait être les premiers matchs de la saison en raison d'une dislocation de l'épaule gauche [photo: sportreport.com]

Ligue de tennis du CEPS

Denis Logez

Vous pensez être la prochaine Martina Hingis ou le prochain Roger Federer? L'étude de cinématique et de kinésiologie invite toute la population étudiante et même les enseignants à participer à la ligue de tennis du CEPS 2006-2007. Disponible dans toutes les catégories, simple (masculin et féminin) ainsi que le double (masculin, féminin et mixte) la ligue débutera sous la forme de tournois à la ronde ("round robin") pour se terminer avec les éliminatoires. Vous pouvez vous inscrire dans un maximum de deux catégories. Les participants seront inscrits de jouer environ une partie par semaine. La ligue de tennis débutera ses activités pendant la semaine du 9 au 15 octobre pour se terminer lors du deuxième semestre. Vous êtes responsables de louer votre terrain au CEPS pour disputer vos parties, et ce durant une période de temps désigné par le comité organisateur. Dans le cadre de la ligue, vous aurez aussi l'occasion de participer et de parler entre les. Lors de la semaine finale, vous pourrez participer à des cliniques et à 7 mini tournois d'autres petites surprises. Les frais d'inscription pour participer sont de 15 \$ pour les catégories individuelles et de 25 \$ pour les équipes. Des prix monétaires seront distribués aux personnes ou groupes gagnants, et ce pour chaque catégorie. Faites vite pour confirmer votre inscription, car les places s'épuisent vite.

Pour toute information ou pour vous inscrire, vous pouvez contacter Horie-Daniel Isaac au CEPS en composant le 858-4999 ou par courriel à horied@unsmc.ca.



Attention : Vite fait bien pour participer à la ligue de tennis du CEPS

Les nouveaux visages

Vincent Lahaillier

Dans les années 80, les étoiles et les amateurs du Canadien de Montréal étaient assés pour dire que le répertoire ne servait pas au CH, car les recruteurs n'étaient pas capables de mettre la main sur un joueur qui leur présenterait d'adolescence un autre visage. Mais depuis 2002, la situation a bien changé, si bien que l'on devrait voir plusieurs nouveaux visages tout au long de la saison.

Actuellement, un seul poste devrait être disponible pour un attaquant, mais il s'est vu impossible de voir un jeune longuier d'un point à un vitreux. Bien que l'équipe soit déjà pratiquement formée, il y aura sans doute des blessures au cours de la saison. C'est pour cette raison que nous pouvons jeter un regard vers les quelques espoirs que nous pourrions éventuellement admettre à un moment quelconque de la saison.

Le jeune suisse québécois Guillaume Latendresse devrait encore donner des maux de tête à la direction du Canadien. Toujours sans contrat professionnel, le colosse de 19 ans ne cache pas son désir de faire le grand saut dans la LNH dès cette année. Son jeu robuste et ses talents de marqueurs font en sorte qu'il a une certaine longueur d'avance sur les autres, mais son jeune âge et son inexpérience dans les rangs professionnels ne l'aideront certainement pas. Néanmoins, si l'on parvient pas à faire sa niche avec le grand club cette année, la coquille canadienne devra retourner avec les Voltigeurs de Drummondville, dans les rangs juniors.

Le premier choix du Canadien en 2004, Andrei Kostitsyn, devrait lui aussi apporter de l'air cette année. Le talent de ce jeune russe est indéniable. Il débute déjà dans les lancers les plus dangereux des joueurs qui ne sont pas encore dans la LNH, il a un bon coup de patin, et il possède une grande force physique, ce qui lui permet de gagner la plupart de ses batailles le long de la bande. Son style est similaire à celui d'Alexei Kovalev, mais il est bien trop tôt pour dire si le jeune attaquant de 21 ans pourra devenir aussi bon que le volonte du Canadien.

Un compatriote de Kostitsyn pourrait aussi faire le grand saut au cours de la saison. Mikhail Grabovski pourrait s'incruster à travers les des vides du répertoire de 2004, qui ont été seulement été affectés à l'ère rang. Il pourrait devenir l'un des joueurs les plus rapides de la LNH, et en plus, il possède toutes les qualités offensives que l'on peut



Andrei Kostitsyn pourrait intégrer une première vraie occasion de se démarquer dans la LNH. (photo: theathl.com)

redoubler chez un attaquant. Il a un petit gabarit, mais n'a pas peur de jouer un jeu robuste. Il en sera à sa première année en Amérique du Nord, donc quelques mois à Hamilton devraient être très bénéfiques pour lui.

D'autres attaques pourraient aussi l'occasion d'atteindre le plus haut niveau de jeu au monde, mais dans un rôle moindre que les trois attaquants mentionnés plus tôt. Kyle Chipchase, Maxime Lapierre et Jonathan Ferland ont tous le potentiel de jouer les ailiers, question d'attendre les équipes adresses.

À la ligne bleue, il ne devrait pas y avoir de gros capable de faire un tel impact dans le bagage défensif du Canadien, mais nous sommes à moins un nouveau visage dès le début de la saison, car l'équipe aura besoin d'un septième défenseur pour remplacer Francis Bouillon, qui est blessé à un gros. Dan Jacobvick, Ryan O'Byrne et Jean-Philippe Côté devraient à tout le moins pratiquer, continuer la liste de défenses qui sera chargée d'être appelé en relève en cas de besoin.

La prochaine saison devrait être bien intéressante avec quelques nouveaux venus. Nous pouvons surveiller attentivement la progression de certains jeunes afin de savoir s'ils peuvent réellement avoir un impact dans la LNH pour ainsi aider l'équipe à long terme. Par contre, pour tout ces autres, il devra y avoir quelques moments chez les juniors réguliers, car bien peu de surprises devraient survenir d'ici la fin du camp d'entraînement. Mais peu importe, le futur semble excellent pour la glorieuse équipe canadienne.

Quoi de neuf

Toastmasters

Vous avez le trac de parler devant une foule? Vous ne savez pas quoi faire de vos deux bras lors d'un exposé oral? Le Club académique organise des séances tous les lundis à 18 h 30 pour vous aider. Ces réunions ont lieu au local 136A et B de l'édifice Tailleux et sont accessibles au coût de 20 \$ pour les étudiants et de 100 \$ pour les autres. Ce montant comprend la formation, les rencontres chaque semaine, le matériel de formation, en plus de toutes les revues Toastmasters. Pour toute information, contactez Corine Fournier à l'adresse suivante : cc9847@umoncton.ca.

Salon carrière

C'est aujourd'hui que se déroule la 6e édition du Salon carrière sous le thème « Réussir vers l'emploi ». Plus d'une quarantaine d'employeurs seront au Stade du CÉPS entre 10 h et 16 h afin de répondre aux questions des étudiants et de les orienter dans leur transition sur le marché du travail. De plus, des employeurs présenteront de courtes conférences tout au long de la journée. Diplômés, futurs diplômés ainsi qu'étudiants sont les bienvenus! De plus, 1 \$ sera remis au conseil étudiant de chaque étudiant qui se présentera au Salon carrière.

Ciné-Campus

Cette semaine, c'est le film Caché qui sera présenté vendredi et samedi soir à 20 h au local 163 du Pavillon Jacqueline-Bouchard. Ce drame français est une réalisation Michael Haneke et met en vedette Daniel Auteuil, Juliette Binoche et Maurice Béjart. Un couple se fait espionner en cachette par un inconnu qui leur envoie des vidéos d'eux filmés de l'extérieur de leur demeure. Un suspense à ne pas manquer!

Semaine de la famille

Du 2 au 8 octobre prochain aura lieu la semaine nationale de la famille. C'est sous le thème « Favoriser la croissance de l'arbre familial », que l'École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales organise une série d'activités tels qu'un petit déjeuner et des kiosques dans différentes facultés du campus. Pour plus de renseignements, vous pouvez communiquer avec Isabelle Fournier à l'adresse suivante : eif249@umoncton.ca.

Brio

Le premier enregistrement de l'émission Brio aura lieu ce soir au bar l'Omone. Cette semaine, l'animatrice Amélie Gosselin rencontrera Beau Phare, Pauline Bujold, Diane Losier et Claude Guiguet. C'est un rendez-vous à 19 h 30.

AERUM

L'association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton, en collaboration avec la SAANB, vous invite à une causerie de personnes qui aura lieu vendredi le 29 septembre. Vous pouvez vous inscrire auprès de l'organisme. Le départ se fera à 13 h à l'édifice Tailleux.

Astronomie

Il y aura une séance d'observation des étoiles lundi le 2 octobre à 20 h. Cette activité est organisée par le département de physique et d'astronomie et aura lieu sur le toit de l'édifice Tailleux.

Ateliers

Le Service d'orientation propose l'atelier Lire et prendre des notes efficacement mercredi prochain à 10 h. Il y aura question de techniques afin de se sentir moins débordé par le nombre de lectures à effectuer et d'avoir moins de difficulté à suivre la matière enseignée par les professeurs.

Ode à l'Acadie

Le spectacle Ode à l'Acadie sera donné à l'édifice Joanne-de-Valeis à 20 h mercredi prochain. Les billets sont disponibles au coût de 25 \$ pour les étudiants et 30 \$ pour les autres.

Imago

La Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen présente jusqu'au 8 octobre la rétrospective Imago : 20 ans de production en estampe actuelle. Il s'agit d'un aperçu du travail qui a été réalisé depuis 1986 à l'atelier. L'exposition comprend plus de 40 œuvres d'artistes locaux et internationaux.

Si vous avez des activités à inscrire dans la chronique Quoi de Neuf, je vous invite à m'en faire part à l'adresse suivante, une semaine avant l'événement : chr5699@umoncton.ca.

Sports en bref...

Bobby Therrien

Quatrième défaite en cinq matchs pour l'équipe masculine de soccer

Samedi dernier, au terrain de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, les hommes ont subi un autre revers, de 3-0 cette fois-ci, face aux Varsity Reds. D'ailleurs, l'équipe de l'Université de Moncton n'a pas encore été en mesure de remporter une partie cette saison et occupe le neuzième et avant dernier rang au classement général avec deux points, qui ont été acquis grâce à un match nul au tout début de la saison. Cette équipe, qui promettait tant selon Sylvain Rastello, ne devance que l'équipe d'Acadia, qui n'a toujours aucun point. Leur prochain match sera contre les Panthers de l'île-du-Prince-Édouard.

Les Aigles Bleues s'inclinent face à UNB

Les femmes ont subi, samedi dernier, le même sort que leurs compatriotes de l'équipe masculine de soccer, s'inclinant 1-0 face

aux Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick. Après cette défaite, l'équipe féminine occupe toujours le huitième rang au classement général avec deux points, devançant ainsi l'équipe de Mount Allison et celle d'Acadia. Les femmes joueront leur prochain match samedi le 30 septembre face aux Panthers de l'île-du-Prince-Édouard.

Troisième Coupe Ryder pour le vieux continent

L'Europe a remporté une troisième coupe Ryder consecutive face aux Américains. Le tout s'est produit avant même le fin de la troisième et dernière ronde dimanche dernier, et ce grâce à la victoire du suédois Henrik Stenson sur l'Américain II Taylor. À ce moment, l'Europe menait 15-8 au pointage et ne pouvait donc plus être rattrapée par les États-Unis.

Cinquième défaite pour le Canadien en matchs préparatoires

Le Canadien de Montréal a subi une cinquième défaite en

cinq matchs, cette fois-ci de 6-3 face aux Maple Leafs de Toronto samedi dernier. Le match, qui trait télévisé, se déroulait au Centre Bell à Montréal.

C'est le trio composé de Saku Koivu, Chris Higgins et Michael Ryder qui a été le plus productif comptant deux des trois buts de l'équipe. Le seul autre joueur qui s'est vraiment distingué est le défenseur suisse Mark Streit qui a participé à tous les buts de l'équipe (1 but et 2 passes). Kyle Wellwood, Jeremy Williams, Aleksander Slobodanov et Matt Stajan (qui a compté le but de la victoire), ont marqué du côté de Toronto.

Devant les buts, Cristobal Huet a obtenu un rendement moyen laissant passer 3 des 19 tirs dirigés vers lui. De l'autre côté, le gardien des Leafs Andrew Raycroft a stoppé 32 des 35 tirs dirigés vers le but.

La favori de la foule Guillaume Latendresse, qui tente de se tailler une place avec l'équipe n'a pas eu son nom sur la feuille de pointage, mais il a fait son travail selon Carbo.



PROCTOR, EN CH

L'AN DERNIER,
TÉLÉ-SOINS A AIDÉ
PLUS DE
100 000
PERSONNES.

DANIEL ÉTAIT DU NOMBRE.



Aux prises avec des maux de tête qui empiraient, Daniel a reçu une aide précieuse du Télé-soins.

Télé-soins est un service téléphonique gratuit, bilingue et confidentiel offert 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Des infirmières et des infirmiers immatriculés sont toujours en service pour répondre à vos questions de santé et pour vous conseiller dans les prochaines étapes à suivre.

Pour toute question ou préoccupation relative à la santé, appelez-nous :

1 800 244-8353

In situation d'urgence, composez le 911 ou allez directement à l'hôpital le plus près.

Télé-soins
Toujours de service.

Nouveau Brunswick
CANADA

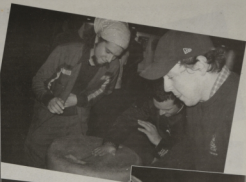
PARTY Bourse



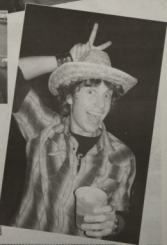
Les Trois Accords













J't'ai eu
Blondin!



Beer goggles au Rockin'!



Des mains glissantes...



L'amour en
plein essor...



Frank et Monique :
Couple de la semaine

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

TOUS LES JEUDIS
SOIRÉE BOUM-BOUM!

TOUS LES VENDREDIS
SOIRÉE RÉTRO-ALTERNO

APRÈS SAM & JOEY
ET LA FOLIE DU PICHET!



Ça s'en vient...